

En dix ans, l'écoréseau n'a fait que grandir

ENGES / LIGNIÈRES Lancé il y a une décennie, l'écoréseau représente aujourd'hui 13% des terres agricoles des deux communes. Premier bilan avec l'agriculteur Daniel Juan et le biologiste Christophe Perret.

PAR MATTHIEU.HENGUELY@ARCINFO.CH

«La biodiversité, ça se travaille!» Depuis 10 ans, les agriculteurs d'Enges et de Lignièrès œuvrent de concert à travers un écoréseau. Après Val-de-Ruz, qui fit office de précurseur, ce projet de promotion de la biodiversité est l'un des plus anciens du canton de Neuchâtel. Son porteur, l'agriculteur Daniel Juan, voit déjà des changements. «Il y a 10 ans, l'objectif, c'était d'atteindre aujourd'hui 101,4 hectares dans l'écoréseau. Nous sommes à 138,4 hectares et cette surface ne fait qu'augmenter», apprécie le responsable. Les 21 agriculteurs originels ont été rejoints en cours de route par dix confrères supplémentaires. «Au début, les gens étaient plutôt réticents. Mais ils ont rapidement adhéré. Il fallait qu'ils comprennent de quoi il retournait.»

Un écoréseau, quésaco?

Justement, de quoi parle-t-on? Un agriculteur qui inscrit une partie de ses terres dans un écoréseau s'engage à promouvoir la biodiversité en l'exploitant de manière beaucoup plus extensive. En contrepartie, la Confédération et, dans une plus petite mesure le canton, rétribuent l'effort en versant des paiements directs. La mise en réseau de ces espaces dédiés à la nature, sous le contrôle d'un biologiste, permet d'obtenir des résultats plus intéressants, en laissant notamment de véritables corridors pour la faune. Dans les deux communes, 13% des 1056 hectares de surface agricole utile ont été ainsi dédiés à la biodiversité. «Les mesures traditionnelles, c'est de limiter l'engrais et d'extensifier les pratiques de gestion des prairies et des pâtu-



Daniel Juan dans le secteur de Chemeneau, couvert de neige, au pied du Chasseral. CHRISTIAN GALLEY

rages», indique Christophe Perret, du bureau Ecoconseil, de La Chaux-de-Fonds. «Pas de chimie, pas de fumier ou de purin, des dates précises pour la pâture et pour la fauche et pas de conditionneurs, cette machine qui compacte le fourrage. Elle pourrait tuer beaucoup d'insectes», complète

Daniel Juan. «Le but ultime, c'est de favoriser des espèces menacées», reprend le biologiste chaux-de-fonnier qui assure le suivi de l'écoréseau. Un exemple à Lignièrès: la pie-grièche. «Il faut une certaine densité de haies et de bosquets pour favoriser cet oiseau.» Daniel Juan précise: «Il faut aussi ouvrir des haies ou les rajeunir. Si les buissons sont trop épais, la pie va partir. Et si on laisse les haies à l'abandon, à terme, cela redeviendra rapidement de la forêt.» A Enges et à Lignièrès, les terres de l'écoréseau «ont l'avantage d'être souvent orientées sud-sud-est. Cela favorise ainsi d'emblée une population animale et végétale riche», remarque Christophe Perret. Un secteur est particulièrement intéressant: Chemeneau.

Daniel Juan. «Le but ultime, c'est de favoriser des espèces menacées», reprend le biologiste chaux-de-fonnier qui assure le suivi de l'écoréseau. Un exemple à Lignièrès: la pie-grièche. «Il faut une certaine densité de haies et de bosquets pour favoriser cet oiseau.» Daniel Juan précise: «Il faut aussi ouvrir des haies ou les rajeunir. Si les buissons sont trop épais, la pie va partir. Et si on laisse les haies à l'abandon, à terme, cela redeviendra rapidement de la forêt.» A Enges et à Lignièrès, les terres de l'écoréseau «ont l'avantage d'être souvent orientées sud-sud-est. Cela favorise ainsi d'emblée une population animale et végétale riche», remarque Christophe Perret. Un secteur est particulièrement intéressant: Chemeneau.

Daniel Juan. «Le but ultime, c'est de favoriser des espèces menacées», reprend le biologiste chaux-de-fonnier qui assure le suivi de l'écoréseau. Un exemple à Lignièrès: la pie-grièche. «Il faut une certaine densité de haies et de bosquets pour favoriser cet oiseau.» Daniel Juan précise: «Il faut aussi ouvrir des haies ou les rajeunir. Si les buissons sont trop épais, la pie va partir. Et si on laisse les haies à l'abandon, à terme, cela redeviendra rapidement de la forêt.» A Enges et à Lignièrès, les terres de l'écoréseau «ont l'avantage d'être souvent orientées sud-sud-est. Cela favorise ainsi d'emblée une population animale et végétale riche», remarque Christophe Perret. Un secteur est particulièrement intéressant: Chemeneau.

«C'est un peu le Graal pour un biologiste», dit Daniel Juan. Ce petit replat sur les hauteurs de Lignièrès offre une mosaïque de zones humides et de terrains maigres où poussent beaucoup de fleurs. «C'est une zone de captage d'eau. On n'y met pas de bétail et nous la fauchons

DANIEL JUAN
PORTEUR DU PROJET ÉCORÉSEAU

«C'est un peu le Graal pour un biologiste», dit Daniel Juan. Ce petit replat sur les hauteurs de Lignièrès offre une mosaïque de zones humides et de terrains maigres où poussent beaucoup de fleurs. «C'est une zone de captage d'eau. On n'y met pas de bétail et nous la fauchons

une fois par an. On y trouve beaucoup d'insectes, de papillons, de lézards ou de crapauds», indique Daniel Juan. «C'est un secteur intéressant, car nous avons pu inscrire une belle surface dans l'écoréseau. Il y a 10 ou 12 agriculteurs dans ce secteur qui ont accepté de travailler ensemble. On a pu créer un beau réservoir pour les insectes», apprécie Christophe Perret.

Risque de plafonnement

Après 10 ans, le biologiste n'arrive toutefois pas encore à mesurer pleinement les effets des mesures prises entre Enges et Lignièrès. «Nous allons essayer de faire des comptages cet été. Pour la pie-grièche, il semble qu'il y ait une augmentation du nombre de nids.» Le changement est, pour le biologiste, plutôt à voir du côté des pratiques des agriculteurs. «On voit une différence. Les agriculteurs actuels comprennent bien ce qu'ils font.»

«Cette manière écologique de travailler permet de multiplier les auxiliaires qui nous aident à lutter contre les nuisibles», remarque d'ailleurs Daniel Juan, faisant référence à certains insectes qui s'attaquent à d'autres espèces considérées comme ravageuses. Pour l'agriculteur, c'est justement ce genre de bienfaits qui devraient permettre de faire encore grandir les écoréseaux. «Au bout d'un moment, nous risquons de plafonner», remarque néanmoins Daniel Juan. «Ce sera plus difficile s'il faut, un jour, prendre du terrain sur les terres assolées.» L'agriculteur, membre de Pro Culture, appelle de ses vœux à extensifier les pratiques partout, plutôt que d'avoir des patchworks entre cultures ultra-intensives et zones en jachères. «Un écoréseau ne doit pas être un alibi pour trop exploiter certaines terres ou pour diminuer les terres agricoles en plaine», conclut-il.

PUBLICITÉ

EXPO
LOTTO MUNTIELIER

Jeu	Jeu	Jeu	Jeu
Jeu	Jeu	Jeu	Jeu
Jeu	Jeu	Jeu	Jeu

Jackpot jusqu'à frs. 30'000.-
Jusqu'à frs. 1'000.- en espèces
voyage gratuit en autocar 079 219 27 23

A VENDRE
à Cudrefin
HALLE INDUSTRIELLE
pour toutes activités avec dépôt, couvert, cafétéria, vestiaires construite en 2012. Parcelle de 2'995 m²
CHF 1'320'000.-
Renseignements
PRS
026 673 00 93
www.immoprs.ch

Nous aidons les personnes âgées à rester autonomes le plus longtemps possible.
Soutenez-nous. | prosenectute.ch | CP 87-500301-3
PRO SENECTUTE
PLUS FORTS ENSEMBLE

EN BREF

BNJ rachète Radio Swiss Pop

Dès septembre, Radio Swiss Pop sera exploitée par le groupe BNJ qui gère les radios de l'Arc jurassien, et non plus par la SSR. Au quotidien, le programme touche 750 000 auditeurs dans toute la Suisse, via le réseau DAB+. «Le but de cette reprise est de renforcer le groupe», a déclaré Pierre Steulet, administrateur délégué du groupe sur RTN. «Si l'on reste confiné à l'Arc jurassien, il est difficile de résister dans la structure actuelle», a-t-il ajouté. Le groupe BNJ va poursuivre l'exploitation de Radio Swiss Pop aux conditions actuelles. Le programme

diffusera ainsi toujours plus de 50% de musique suisse sans animation. Quatre minutes de publicité au maximum par heure seront diffusées. «Cette reprise se fera sans conséquence pour le personnel», a précisé Pierre Steulet. **ATS**

LA CHAUX-DE-FONDS

N'oublions pas l'office de poste du Marché...

Dans notre article d'hier sur le futur déménagement de l'office de poste de La Charrière à La Chaux-de-Fonds, nous avons mentionné les autres bureaux chaux-de-fonniers existant, sauf celui de la place du Marché, le deuxième plus grand de la ville. L'oubli est ainsi réparé. **VCO**



Allianz

Grâce au développement de nos affaires dans les Montagnes Neuchâteloises nous avons le plaisir d'accueillir dès le 1er mars 2020.

Monsieur Giuseppe Iosca

en tant que **Chef de vente pour notre agence principale**

Monsieur Iosca est au bénéfice de 32 ans d'expérience dans les assurances.

Il est joignable au 079 257 09 76 - giuseppe.iosca@allianz.ch

ALLIANZ Suisse
Agence générale P. Schlaeppli
Avenue Léopold-Robert 50 / 2300 La Chaux-de-Fonds